

---

hostilités des deux guerres mondiales illustre bien cet isolement.

Au cours des vingt dernières années, l'Amérique latine en est venue à occuper une place beaucoup plus importante sur la scène mondiale. Cela tient, en partie, à des motifs économiques. La nouvelle importance économique de la région se voit d'ailleurs dans plusieurs domaines. A titre d'exemple, le Mexique, le Venezuela et le Brésil ont été, dans les huit premiers mois de l'année 1979, les trois plus gros emprunteurs sur le marché des eurodevises. C'est durant les années 70 que le pétrole a bouleversé l'économie mondiale. Le Venezuela et l'Equateur — tous deux membres de l'OPEP — ainsi que le Pérou ont été les premiers pays latino-américains à profiter de cet "or noir". Le Mexique, qui n'est pas membre de l'OPEP, devrait retirer des bénéfices extraordinaires de son pétrole dans les années quatre-vingts. Au cours de la décennie qui vient de s'achever, les économies nationales ont progressé de façon de plus en plus irrégulière, mais la plupart des pays latino-américains, même ceux qui sont pauvres en pétrole, ont connu une bonne croissance économique. Le Brésil, qui compte à lui seul près de la moitié de la population de l'Amérique latine, s'est développé très rapidement. Son économie est devenue la dixième du monde, et le pays se signale par ses exportations de biens manufacturés.

La nouvelle importance de l'Amérique latine est également le résultat de changements politiques évidents. La poursuite du processus de décolonisation au cours des deux dernières décennies et l'apparition du pouvoir pétrolier dans les années soixante-dix ont modifié le rapport des forces sur le plan international et, partant, l'ordre du jour de la politique mondiale. Les pays du tiers monde constituent maintenant une solide majorité aux Nations Unies. Certes, les pays latino-américains diffèrent beaucoup de la plupart des pays du tiers monde par leur histoire et leur niveau de développement. Il reste cependant que les Latino-Américains ont beaucoup réfléchi aux réformes à effectuer dans l'ordre économique international et ce, dès les années cinquante. C'est ainsi que des personnages aussi exceptionnels que l'Argentin Raul Prebisch, fondateur de la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine, ont pu jouer un rôle intellectuel d'avant-garde dans le dialogue Nord-Sud. Ce rôle, qui s'est amorcé à la première réunion de la CNUCED en 1964, s'est affirmé vers le milieu des années soixante-dix à la Conférence sur la coopération économique internationale, coprésidée par le Venezuela et le Canada, et se manifeste maintenant au cours de la préparation des négociations mondiales qui se tiendront au sein des Nations Unies et où figureront en bonne part des propositions comme le projet d'un plan de développement de l'énergie mondiale proposé par le Président López Portillo.

L'Amérique latine a également fait sentir sa présence dans d'autres domaines, notamment l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le droit de la mer et le contrôle de la prolifération nucléaire. Toutes ces questions intéressent au plus haut point le Canada. Pour ne citer que l'exemple de la non-prolifération, qui est devenue une composante majeure de notre politique étrangère, nous avons applaudi à l'initiative et à l'esprit novateur des pays latino-américains qui, ayant à leur tête le Mexique, ont élaboré leur propre traité, le Traité de Tlatelolco. Cet instrument qui date de 1967 (trois ans avant le Traité sur la non-prolifération) a fait de l'Amérique latine une zone dénucléarisée. Nous croyons que, par ce geste, les pays latino-améri-

---